

ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE

SUR LE

FORT JACQUES-CARTIER ET LA "PETITE-HERMINE"

I

HISTORIQUE DU FORT JACQUES-CARTIER

1535-1635

Avant de mettre ses navires en hivernage, en septembre 1535, Jacques Cartier avait jugé prudent de faire une exploration minutieuse de la rivière Sainte-Croix (1).

L'auteur du *Brief Récit* est très explicite à ce sujet : " Au bout d'icelle (île d'Orléans) trouvâmes, dit-il, un affourc d'eau fort beau et plaisant, auquel lieu y a une petite rivière, et hablé de barre marinant de deux à trois brasses, que trouvâmes lieu à nous propice pour mettre nos dicts navires à sauveté. Nous nommasmes ledit lieu Sainte-Croix, parce que ledit jour y arrivâmes " (2). C'était en effet le 14 septembre, jour où l'Eglise célèbre la fête de l'Exaltation de la sainte Croix.

Afin de pouvoir guider plus sûrement ses vaisseaux, Jacques Cartier fit planter des balises dans cette rivière, dont le cours était obstrué par des cailloux et autres obstacles (3).

(1) Les Récollets l'appelèrent plus tard rivière Saint-Charles, en l'honneur de leur puissant protecteur, messire Charles des Boues, grand-vicaire de Pontoise. C'est le *Cabir-Coubat*, ainsi appelé par les sauvages, à cause de ses nombreux méandres.

(2) *Brief Récit*, éd. canadienne, p. 54.

(3) Du temps de Champlain, le lit de la rivière Saint-Charles était embarrassé de rochers énormes dont beaucoup furent employés, vers 1755, à la construction d'une digue pour mettre en sûreté les bateaux du roi. Depuis plusieurs années cette digue n'est plus visible, étant comprise dans la longueur des quais qui s'avancent maintenant jusqu'au chenal de la rivière. *Voyage de découvertes au Canada, Appendice*, p. 100, note 4.